Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 30 (1957-1958)

Heft: 1

Rubrik: Aus den Privatschulen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Zusammenstellung — Récapitulation

A. Gesamtprüfungen — Examens complets	139	101	38
B. Erste Teilprüfungen — Premiers examens partiels	294	—	—
C. Zweite Teilprüfungen — Deuxièmes examens partiels	207	131	76
D. Ergänzungsprüfungen — Examens complémentaires			
a) In Latein — de latin	27	22	5
b) für Auslandschweizer — pour les Suisses de l'étranger	7	7	—
Total	674	261	119

Nachtrag zur
Übersicht über die eidgenössischen Maturitätsprüfungen 1955
En complément du tableau des examens fédéraux de maturité subis en 1955

Ort u. Datum Lieu et date	Kandidaten Candidats				
	Erste Teilprüfungen *Premiers examens partiels*				
Zürich 14.-19. März	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	37 2	39	A B C	2 24 13
Lausanne 17-23 mars	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	9 2	11	A B C	1 9 1
Lugano 28 fév.-5 mars	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	2 1	3	A B C	— 2 1
Locarno 4-9 juillet	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	1 1	2	A B C	— 2 —
St.Gallen 19.-24. Sept.	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	100 7	107	A B C	5 64 38
Neuchâtel 22-28 sept.	Schweizer - Suisses Ausländer - Etrangers	31 10	41	A B C	3 26 12
	Total	203			203

AUS DEN PRIVATSCHULEN

L'Institution évangélique de Montmirail

L'Institution évangélique de Montmirail est la plus ancienne de nos écoles privées de Suisse.

Fondée en 1766 par quelques membres de l'Eglise de l'Unité des Frères (Herrnhuter Brüdergemeinde) établis au château de Montmirail, propriété de Frédéric de Watteville, elle accueillit les deux premières élèves, accompagnées de deux institutrices, le 6 octobre de la même année. Le but de cette maison d'éducation était de préparer des jeunes filles à devenir des épouses et des mères chrétiennes, en un mot, des femmes conscientes de leurs responsabilités. Pour atteindre ce but, une grande place fut donnée, à côté de l'enseignement, à la vie religieuse des pensionnaires.

Les deux élèves du début devinrent très vite plus de 40 et il fallut construire pour pouvoir loger tout ce monde.

Quand on arrive pour la première fois à Montmirail, on est frappé par la diversité des bâtiments. En parcourant les corridors et les escaliers, on découvre des dates: 1618 - 1741 - 1820 - 1853 - 1872. Ce sont les dates de construction des diverses parties de cette grande maison. A diverses époques, le nombre des élèves augmentant, de même que les exigences scolaires, il fallut agrandir, aménager, moderniser.

Jusqu'à l'établissement des premiers chemins de fer, les élèves arrivaient en diligence, voire en bateau! Les déplacements à Neuchâtel se faisaient à l'aide d'un omnibus tiré par des chevaux. Cet omnibus était le point de mire des étudiants de l'époque!

Il est intéressant de se rendre compte comment, au cours de ces 190 ans d'existence, l'Institution évangélique de Montmirail, tout en gardant l'esprit qui a présidé à sa fondation, a peu à peu transformé son organisation scolaire, pour répondre aux besoins des jeunes filles de chaque génération. Dans les premières années, quelques leçons de langues, la musiques, les beaux ouvrages à l'aiguille, occupaient le temps des jeunes filles. Les plus intelligentes pouvaient faire un peu d'arithmétique et de géographie. Etait-il nécessaire, à la fin du 18me siècle, qu'une femme soit très instruite, pour être une épouse agréable? La vie était simple et frugale, les heures consacrées aux cultes et aux «discours» d'édification étaient nombreuses.

Plus tard, on organisa une école ménagère. Celle-ci disparut et se rouvrit plusieurs fois au gré des circonstances et des possibilités. La guerre de 1914—18 vida la maison, dont la clientèle était essentiellement étrangère.

L'ouverture en 1917 d'une section horticole permit de retrouver des élèves. Cette école d'horticulture a cessé d'exister comme telle ces dernières années. Le jardinage n'est plus à la mode, l'attrait d'un travail moins pénible étant trop grand. Toutefois quelques apprenties sont encore formées comme jardinières dans l'établissement.

A l'heure actuelle, il y a à Montmirail:

1º une école ménagère, qui délivre un certificat après une année, aux jeunes filles qui ont suivi les cours tant pratiques que théoriques et passé des examens avec succès;

2º Une section de culture générale où tout l'enseignement donné en français peut permettre d'obtenir un certificat.

Le français est la langue de la maison et nos élèves doivent s'efforcer de la parler.

Il a déjà été dit dans la Revue d'Education, toute l'importance que nous attachons à l'éducation religieuse de la jeunesse (numéro de novembre 1954, page 149).

De fait, cette préoccupation d'ordre spirituel est à la base du travail d'éducation des écoles morales, depuis le temps du Comte de Zinzendorf (1700—1760. Les «Frères» de l'Eglise de l'Unité ont reçu tout spécialement cette vocation et ont joué dans le protestantisme le rôle que les Dominicains ont joué dans le catholicisme. Instruire la jeunesse, c'est bien, mais c'est insuffisant.

Former les caractères, éveiller les besoins spirituels, inviter les jeunes à entrer en contact avec Dieu, semer inlassablement le message de l'Evangile dans les coeurs, voilà la tâche des éducateurs chrétiens et celle, par conséquent, de l'Institution évangélique de Montmirail. *E. Favre*

*

INTERNATIONALE UMSCHAU

Vom 4.—18. August 1957 finden die Salzburger Hochschulwochen statt. Das Leitthema ist: «Das neue Welt- und Menschenbild der Wissenschaft». Die Programme können vom Generalsekretariat der Salzburger Hochschulwochen, Salzburg, Hildmannplatz 1a, bezogen werden.

*

Schon oft ist die Frage aufgetaucht, auf welche realen Hintergründe historisch gesehen die Vorstellungen über Zwerge, Heinzelmännchen, Hexen, Gnomen und ähnliche mehr fundieren könnten. Eine interessante Erklärung hiefür gibt H. Quiring (Geschichte des Goldes, Informationsdienst für Lagerstättenkunde und Bergwirtschaft):

«Die frühbroncezeitliche Goldkonjunktur ergriff auch die andern Kulturländer des östlichen Mittelmeeres. Im aufstrebenden Kreta des Minos entstand Aegypten ein Wettbewerber. Als große Baumeister und Handelsherren hielten die kretischen Könige nach Goldländern Ausschau. Mit der kupfernen Kreuzhacke durchstreiften die Prospektoren die Täler und Berge des Balkans und der Karpaten. Sie erschienen sogar als eifrige Goldsucher in Mitteleuropa. Schürfgräben, kleine Stollen und Schächte ließen sie zurück, wenn sie bei Goldarmut des Bodens auf Nimmerwiedersehen verschwanden. In der Erinnerung, den Märchen und Sagen der Einheimischen blieben sie als «Zwerge» haften. Teils als Ergebnis der Schürftätigkeit, teils als Einfuhrware, verfügten nunmehr die Donauländer, Böhmen und Schlesien, über die ersten Goldsucher. Die kretische Doppelaxt fand als Kult Symbol, das kretische Pfund als Gewichtseinheit in Mitteleuropa Eingang.

In die erste Goldperiode der Broncezeit fällt auch der Aufstieg Babylons, die Glanzzeit von Troya II mit dem «Schatz des Priamos» und die Hochblüte der Mohenjodaro-Kultur.

*

Von Zeit zu Zeit wurde die Frage diskutiert, ob eine obligatorische Durchleuchtung einen Zweck hat oder nicht. Wie bedeutungsvoll sich die systematische Durchleuchtung auswirken könnte, zeigt folgende Nachricht:

Lehrer infiziert achtzehn Kinder

Ein Klassenlehrer einer Cuxhavener Schule, der an offener Tuberkulose leidet, hat nach Mitteilung des Staatlichen Gesundheitsamtes in Cuxhaven 18 Schulkinder infiziert; das ist die Hälfte der Klasse. Elf Kinder im Alter von sechs bis sieben Jahren mußten in ein Krankenhaus eingewiesen werden. Die erkrankten Kinder sollen nach ihrer Genesung in einer Sonderklasse zusammengefaßt werden.

*

BÜCHERBESPRECHUNG

Heinz Hunger: *«Das Sexualwissen der Jugend»*. Ernst Reinhard Verlag, Basel, 32 Seiten, Fr. 4.50.

Die letzten Jahrzehnte haben erwiesen, daß nicht nur die körperliche Hygiene, sondern auch die Psychohygiene für die Jugenderziehung wichtig ist. Der Verfasser, ein erfahrener Jugenderzieher, gibt Einblick in die Ergebnisse eines von ihm durchgeführten psychologischen Tests. Als Ergebnis ergibt sich, daß unsere Jugend völlig unzureichend auf ihre sexuelle Reifung und die sie bedrohenden Gefahren vorbereitet wird. Tatsächlich ist die Jugend ebenso leicht führbar wie verführbar. Das Heft will Eltern, Erziehern, überhaupt allen, die sich mit der Jugend befassen, ein wahrheitsgetreues Bild der tatsächlichen in sorgfältiger Arbeit erkannten Verhältnisse vermitteln. J.

Joh. Rud. Tschiffeli. Im Bestreben, die Nahrung «aus dem eigenen Boden» zu vermehren und zu verbessern, arbeiteten im Aufklärungszeitalter Basler, Zürcher und Berner Oekonomen Hand in Hand. Am umfassendsten waren wohl Ziele und Wege des Berners Joh. Rud. Tschiffeli (1716—1780), der die ökonomische Gesellschaft von Bern gegründet hat und neben der landwirtschaftlichen Produktion die Seßhaftmachung und Einbürgerung der Heimatlosen förderte. Sein Leben und sein Schaffen im Einzelnen kennen zu lernen, bietet besonders jungen Leuten viel Gewinn. Die vom Schweizerischen Verein abstinenter Lehrer und Lehrerinnen (Verlag in Obersteckholz) herausgegebene Biographie Tschiffelis, die *Hermann Wahlen* aus großer Sachkenntnis und psychologischem Verstehen geschrieben hat, kann empfohlen werden. Sie ist zu nur 80 Rp. auch im Buchhandel erhältlich. mg.